

« Les droits environnementaux sont peut-être les droits les plus fondamentaux »

Des millions de personnes souffrent déjà des effets des catastrophes extrêmes exacerbées par le changement climatique : de la sécheresse prolongée en Afrique subsaharienne aux tempêtes tropicales qui balayent l'Asie du Sud-Est, les Caraïbes et le Pacifique en passant par les vagues de chaleur inédites et les feux de forêt qui ont fait des centaines de morts et de blessés.

Si les conséquences du changement climatique sur la nature sont bien connues, ce sont les ravages qu'il cause, et continuera de causer, pour l'humanité qui en font une question de droits humains urgente. Le changement climatique aggrave et amplifie les inégalités existantes. Et ses conséquences deviendront de plus en plus graves et extrêmes avec le temps, créant ainsi une situation catastrophique pour les générations actuelles à venir. En effet, le changement climatique nous nuit à toutes et à tous et continuera de nous nuire si les gouvernements n'agissent pas. Cependant, les conséquences du changement climatique seront, selon toute probabilité, plus prononcées pour certains groupes : les populations les plus pauvres, les populations autochtones, les femmes et les filles, et surtout les enfants et les futures générations !

En effet, les enfants encourent un plus grand risque que les adultes, du fait d'une combinaison de facteurs comportementaux, environnementaux et physiologiques. Les enfants sont, par exemple, particulièrement vulnérables face à la pollution de l'air pendant le développement fœtal et au cours de leurs premières années de vie, car leurs poumons, organes et cerveau sont en pleine maturation.

Pourtant, le droit de vivre dans un environnement sain fait partie des droits de l'enfant. Il est mentionné dans l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) qui traite plus largement du droit à la santé et aux soins médicaux.

Ainsi, les droits humains sont étroitement liés au changement climatique en raison des effets dévastateurs de ce dernier non seulement sur l'environnement, mais également sur notre bien-être. En plus de menacer notre existence, le changement climatique affecte nos droits à la vie, à la santé, à l'alimentation, à l'eau, au logement et aux moyens de subsistance.

C'est pourquoi l'inaction des gouvernements face au changement climatique en dépit des preuves scientifiques pourrait constituer la plus grave violation intergénérationnelle des droits humains de toute l'histoire.

Cette fiche rassemble une série de témoignages multiples, recueillis à travers différents interviews et discours de défenseurs de l'environnement et des droits humains. Ces divers témoignages permettent non seulement d'aborder de façon concrète les questions liées aux changements climatiques, mais aussi les questions relatives aux droits humains de manière plus générale.

Témoignages multiples

« Pour cette génération, l'urgence climatique est la question des droits humains primordiale. Ses conséquences façonneront tous les aspects imaginables de leurs vies. L'inaction de la plupart des gouvernements en dépit des preuves scientifiques accablantes est sans doute la plus grave violation intergénérationnelle des droits humains de toute l'histoire ».

Kumi Naidoo, secrétaire général d'Amnesty International

« En continuant de nous comporter comme si de rien n'était, nous nous dirigeons tout droit vers un monde où plusieurs milliards de personnes auront à quitter leur foyer, contraintes au déplacement. Un nombre incalculable d'entre elles se verront privées des conditions de vie les plus élémentaires. Et de vastes pans de la planète deviendront inhabitables pour les êtres humains. Ceci n'est un secret pour personne : cette situation se traduira par des conflits de grande envergure et de graves souffrances. Pourtant, le lien entre, d'une part, l'urgence climatique et écologique et, d'autre part, les mouvements migratoires massifs, la famine, les violations des droits humains et la guerre, n'est pas évident pour nombre d'entre nous. Les changements et les politiques nécessaires pour s'attaquer à la crise sont tout simplement absents aujourd'hui ».

Greta Thunberg, militante pour le climat

« J'avais quelque chose que les jeunes de ces générations n'ont pas : la chance de pouvoir imaginer un avenir qui ne soit pas assombri par la perspective de l'urgence climatique ».

Kumi Naidoo

« À l'heure actuelle, les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter rapidement. La destruction des habitats naturels se poursuit à une vitesse terrifiante en dépit des belles paroles et des promesses de nos dirigeants. Nous continuons d'avancer dans la mauvaise direction, et ce, à vive allure. Tirer le frein de secours peut sembler impossible et pourtant, c'est ce que nous devons faire ».

Greta Thunberg

« J'ai toujours été reliée à la nature, mais en Belgique, le changement climatique était simplement un sujet dont nous débattions. Comme je suis jeune, je sais que j'ai la possibilité de faire changer les choses. Inspirées par Greta Thunberg, mon amie et moi-même avons uni nos forces et commencé à faire grève pour notre avenir ».

Adélaïde Charlier, militante belge pour le climat

« Aujourd'hui, nous devons plus que jamais nous battre pour nos droits. Le conflit générationnel nous met en danger et je me demande à quoi va ressembler notre avenir. Nous devons nous exprimer haut et fort et souhaitons nous réapproprier notre droit à un avenir meilleur ».

Christoph Alberts, militant allemand dans le cadre de l'Assemblée mondiale d'Amnesty International à Johannesburg, Afrique du Sud

« Les droits environnementaux sont peut-être les droits les plus fondamentaux ».

Joyce Msuya, directrice exécutive adjointe du Programme des Nations unies pour l'environnement

« Le monde n'a jamais connu une telle menace pour les droits de l'Homme ».

Michelle Bachelet, Haute-Commissaire aux droits de l'Homme des Nations unies

« D'innombrables vies seront irrémédiablement affectées, en commençant par ceux qui font déjà face à la discrimination en raison de leur sexe ; en raison de leur situation économique ; parce qu'ils sont membres de populations autochtones ou de minorités ; parce qu'ils sont migrants ou déplacés, en raison de leur âge ; ou parce qu'ils sont handicapés ».

Michelle Bachelet

« Ce qui rend cela encore plus inquiétant, c'est que nous avons été prévenus. (...). Les scientifiques nous le disent depuis des décennies. Encore et encore. Beaucoup trop de dirigeants refusent d'écouter. Beaucoup trop peu ont agi avec la vision exigée par la science. Nous voyons les résultats. Dans certaines situations, ils sont proches des pires scénarios des scientifiques ».

Antonio Guterres, secrétaire général des Nations unies

« Alors que la férocité des incendies et des vagues de chaleur de cet été le montre, le monde change sous nos yeux. Nous nous approchons du bord du gouffre. Il n'est pas trop tard pour changer de cap, mais chaque jour qui passe signifie que le monde se réchauffe un peu plus et que le coût de l'inaction augmente. (...). Chaque jour où nous ne parvenons pas à agir est un jour où nous nous rapprochons un peu du destin qu'aucun d'entre nous ne souhaite - un destin qui résonnera à travers les générations dans les dommages causés à l'humanité et à la vie sur Terre ».

Antonio Guterres

« On demande un changement de politique, une politique qui met le climat au centre de son projet. Ça ne sert à rien de discuter d'autres problèmes, si au final, la cause primaire est le climat. Les scientifiques nous disent qu'il faut rester en dessous de l'augmentation des 1,5 degrés. Seulement, si on continue avec cette politique, on va arriver à 3,5... ».

Adélaïde Charlier

« Tant que vous resterez concentrés sur ce qui est politiquement possible plutôt que sur ce qui doit être fait, il n'y a pas d'espoir. On ne peut pas résoudre une crise sans la considérer et la traiter comme telle. Nous devons laisser les énergies fossiles dans le sol et nous devons nous concentrer

sur l'équité. Et si les solutions sont si impossibles à trouver au sein de ce système, alors peut-être devrions-nous le changer ».

Greta Thunberg, lors de son discours à la COP 24

« Vous dites aimer vos enfants plus que tout au monde, et pourtant, vous les privez de leur avenir devant leurs propres yeux ».

Greta Thunberg

Sources : Amnesty International, site internet : www.amnesty.org

Organisation des Nations unies, site internet : www.news.un.org

Télévision publique (RTBF), site internet : www.rtb.be